Trois ans dans l'enfer des tranchées

Mon père était parti presque toute la journée. Pendant ce temps, des soldats étaient entrés dans le village pour y chercher de bons chevaux robustes et ils payaient bien pour ça. […]

Mon père revient du marché et il voit qu'on emmène Joey. C'était son propre père qui avait fait ça. Il avait vendu Joey à l'armée pour quarante livres, moi je dirais plutôt pour quarante pièces d'argent.

Père a toujours dit que son propre père était ivre et qu'il n'avait pas voulu mal faire, mais à mon avis ce n'est pas une bonne excuse. Qu'est-ce que tu en penses ? Et tu sais, je n'ai jamais entendu mon père lui reprocher quoi que ce soit. Il était comme ça. L'homme le plus gentil de la terre, mon père. Grand et doux, exactement comme Joey. Mais il avait du courage aussi.

Une quinzaine de jours plus tard, il s'est levé et il est parti, il est parti s'engager, il est parti retrouver Joey. Il avait dû raconter au sergent recruteur qu'il avait seize ans, mais ce n'était pas vrai, bien sûr. Il était assez grand, cependant, et sa voix avait mué. Et comme ça, il est parti pour la France. Parti pour l'armée à quatorze ans.

Mais il y avait des millions d'hommes, là-bas, et des millions de chevaux aussi.

Une aiguille dans une botte de foin, tu dois te dire, et tu as bien raison. Il a passé trois ans à chercher Joey, mais il n'a jamais abandonné. Le plus dur, c'était de rester en vie. L'enfer sur la terre, il appelait ça. […]

Un matin, au point du jour, les troupes sont en état d'alerte dans les tranchées, dans l'attente d'une attaque des Allemands. Il regarde à travers le brouillard et aperçoit un cheval qui erre, perdu dans le *no man's land.* Père n'hésite pas une minute. Il adore les chevaux, tous les chevaux, alors il doit aller le chercher, non ? Il sort aussitôt de sa tranchée et court vers le cheval. Le problème, c'est qu'il y a un Allemand qui fait exactement la même chose que lui. Les deux hommes se retrouvent donc au milieu, sous les yeux des soldats des deux armées. Alors ils l'ont joué à pile ou face, je t'assure qu'ils l'ont fait. Ils ont joué le cheval et Père a gagné. Et… tu l'auras deviné, quand il a ramené le cheval et l'a nettoyé, il a vu que c'était un cheval bai avec une étoile sur le front, et qu'il avait comme quatre chaussettes blanches. C'était Joey. Je sais que c'est difficile à croire. Mais c'est la vérité, je peux te le dire.

M. MORPURGO, *Le Secret de grand-père*, Gallimard

Je comprends le texte

a) Qui raconte l'histoire ?
b) À quelle époque se passe l'histoire ?
c) Cite trois traits de caractère du personnage principal de l'histoire.
d) À quels signes distinctifs a-t-il reconnu Joey ?

AUTOUR DU VOCABULAIRE

Que signifie l'expression en gras dans la lecture ? Pourquoi dit-on que c'est une expression imagée ?

La langue française utilise de nombreuses **expressions imagées**. Elles permettent de **« dire plus fort »** ou de **résumer** une idée compliquée.

Exemples : « *Être sage comme une image* », c'est être très sage.
« *Avoir la langue bien pendue* », c'est être bavard.

Attention ! Quand on cherche le sens d'une expression imagée dans le dictionnaire, il n'est pas toujours simple de savoir à quel mot chercher.

Exercices

1/ Dans ce texte, souligne toutes les expressions imagées. Cherche ensuite celles que tu peux remplacer par un mot ou une expression plus simple.

Ah ! Le triste sire, le chenapan, le bandit, le scélérat… Il m'a cassé du sucre sur le dos, il m'a traîné dans la boue et, par-dessus le marché, il a fait main basse sur mon argent ! Comment ai-je pu croire ce vaurien qui ment comme un arracheur de dents ? Mais il peut rire sous cape, je ne serai pas une poule mouillée et j'ai l'œil sur lui : on n'apprend pas aux vieux singes à faire des grimaces, alors… rira bien qui rira le dernier !

2/ Recopie et complète chaque expression avec l'adjectif qui convient.

rusé, bavard, fier, myope, doux, fainéant

… comme une taupe - … comme un renard - … comme une pie - … comme un agneau - … comme un paon - … comme une couleuvre

3/ Complète ces expressions familières avec un nom de fruit ou de légume.

Un journal sans valeur → une feuille de …
Être en grande forme → avoir la …
Être stupide → avoir un … en guise de cerveau.
C'est la fin de tout → c'est la fin des …
Être trop gentil → être une bonne …
Espérer une récompense avant d'agir → avoir besoin d'une … pour avancer
Attendre → faire le …
Ne pas compter pour grand-chose → compter pour des ...